

retrouvez toute l'actualité
de l'art au quotidien sur
www.artnewspaper.fr



THE ART NEWSPAPER

TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 72. MARS 2025

FRANCE: 7,9 € - DOM: 8,9 € - BEL/LUX: 8,9 € - CH 13,50 FS - CAN: 13,99 SCA
PORT. CONT/ESP/IT: 8,9 € - N. CAL/S: 1150 CFP - POL/S: 1250 CFP - MAR: 92 MAD



CAMILLE HENROT
À l'occasion de son exposition
« A Number of Things » chez
Hauser & Wirth, à New York,
l'artiste livre un état des
lieux de ses recherches.

GRAND ENTRETIEN
PAGES 14-15



**BIENNALE
DE SHARJAH**
Intitulée « to carry »,
la 16^e édition se revendique
plus que jamais en porte-voix
des artistes du Sud global.

EXPOSITIONS
PAGES 20-21



**FRANÇOIS
CHAIGNAUD**
Le danseur et chorégraphe
évoque sa relation aux musées,
aux arts plastiques et au dessin
qu'il pratique en amateur.

HORS PISTES
PAGE 42



SPÉCIAL SALONS DE PRINTEMPS

Il n'y a pas que les feuilles sur les arbres qui reviennent ce printemps. Saisonnier, le marché de l'art voit fleurir les foires en mars et début avril, surtout à Paris, mais aussi à Maastricht, avec la Tefaf, le plus important Salon d'art et d'antiquités au monde. Malgré un *turn-over* peut-être un peu plus intense que d'ordinaire – montrant que certaines enseignes, dans un contexte plus difficile, sont contraintes à des arbitrages plus radicaux et que d'autres profitent de ces places libérées –, les galeries sont au rendez-vous et en pleine forme ! Début avril, pour son grand retour au Grand Palais, Art Paris s'étoffe avec davantage d'exposants et de propositions. Fidèle à sa ligne éclectique, le PAD bénéficie d'une belle aura au jardin des Tuileries. Quelques jours plus tôt, c'est le dessin qui est à l'honneur : entre ancien et moderne, au palais Brongniart, avec le Salon du dessin, ou contemporain, au Carreau du Temple, avec Drawing Now, laquelle a su créer autour d'elle un écosystème atypique. Voilà une offre époustouflante et difficile à égaler !

Lire pages 26-32

NEW YORK RESSUSCITE THE GATES DE CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE

Une exposition à The Shed et une expérience de réalité augmentée à Central Park redonnent vie à la vaste installation de land art conçue par le couple il y a vingt ans.

Durant seize jours, en février 2005, une atmosphère de festival s'est emparée de Central Park, à New York, où l'installation *The Gates* de Christo et Jeanne-Claude a attiré environ quatre millions de visiteurs venus voir l'ensemble des 7503 panneaux de tissu orange suspendus à des portiques métalliques le long des sentiers et allées du parc.

L'installation, en partie inspirée des *torii*, ces portes japonaises que l'on trouve traditionnellement dans les sanctuaires shintoïstes, n'avait pas fait l'unanimité à l'époque. Mark Stevens, critique d'art au *New York Magazine*, l'avait qualifiée de « sorte de clin d'œil visuel dépourvu de tout caractère métaphysique fort ». Peut-être davantage de visiteurs avaient-ils partagé l'avis du critique Michael Kimmelman du *New York Times*, lequel, faisant référence aux

créateurs de Central Park au milieu du XIX^e siècle, voyait en l'œuvre un « hommage gracieux à la vision pastorale constante de [Frederick Law] Olmsted et de [Calvert] Vaux ».

Vingt ans se sont écoulés depuis que cette installation a été montée, puis démontée, et sa commémoration a lieu dans plusieurs endroits de Manhattan jusqu'au 23 mars 2025. Une partie de cet hommage se déroule à The Shed, où l'exposition « Christo and Jeanne-Claude : *The Gates* and Unrealized Projects for New York City » comprend des dessins, des modèles et des témoignages liés à l'installation de 2005. Une maquette de Central Park y est présentée et, grâce à un programme spécialement conçu pour iPad et iPhone, les visiteurs peuvent accéder à des vues panoramiques du parc s'appuyant sur un film tourné sur le site en 2005

ainsi que sur d'autres informations publiées sur l'œuvre.

La partie « Unrealized Projects for New York City » présente une série de treize propositions de Christo et Jeanne-Claude pensées pour New York entre 1964 et 1969, et matérialisées par l'intermédiaire de maquettes et de vidéos. Bien qu'elles n'aient jamais été réalisées, ces pièces révèlent l'esprit aussi ambitieux que novateur du duo et les liens profonds qui les unissaient à la ville, qu'ils habitaient depuis 1964 – Jeanne-Claude est décédée en 2009, Christo en 2020.

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE

Dans Central Park, les visiteurs peuvent revivre l'expérience de marcher sous les bannières en tissu grâce à une composante interactive de réalité augmentée (AR) dans l'application Bloomberg Connects, qui

peut être téléchargée gratuitement.

Dans sept sections, le long des sentiers balisés d'East 72nd Street, de Fifth Avenue et de Cherry Hill, les utilisateurs sont invités à scanner la signalétique leur permettant de franchir virtuellement plusieurs centaines de portails par l'intermédiaire de leur appareil mobile. L'application donne accès, pour chaque section, à des commentaires supplémentaires, enrichis d'images d'archives et de textes, qui offrent un aperçu de l'installation et de l'héritage du couple d'artistes.

« *The Gates* a littéralement changé le paysage, à la fois pour tous ceux qui l'ont vu et pour l'art dans l'espace public à New York », explique Patricia E. Harris, directrice générale de Bloomberg Philanthropies. *Aujourd'hui, nous pouvons utiliser la technologie de manière à permettre au public d'avoir accès*

à l'œuvre d'art et d'en célébrer l'esprit de collaboration. » Selon Pascal Roulin, commissaire de l'exposition, l'objectif « est de raconter l'histoire de cet événement qui s'est déroulé pendant deux semaines en 2005, mais pour la réalisation duquel il a fallu vingt-six ans. Nous la présentons à une nouvelle génération qui n'avait peut-être aucune idée de ce qui s'était passé [à l'époque]. » « *Christo et Jeanne-Claude n'ont jamais voulu que leurs installations soient reconstituées. Mais vous pouvez désormais les visualiser par le biais de vos smartphones* », se félicite Vladimir Yavachev, directeur des opérations de la Fondation Christo et Jeanne-Claude, et neveu de Christo.

DANIEL GRANT

theshed.org
bloombergconnects.org

DRAWING NOW PARIS
LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN

71 GALERIES | 300 ARTISTES

27 - 30 MARS 2025
CARREAU DU TEMPLE

BILLETTERIE EN LIGNE

© Thiana Wolke et Irene Laub Gallery

PAD PARIS DESIGN 2025, LES CLÉS DU SUCCÈS

De retour début avril, le Salon d'art et de design affiche une belle santé et réussit même à se renouveler autour d'un noyau dur de fidèles. Gros plan.



Taras Yoom, *Fast Money*, 2010, billets de banque, métal, plastique et acrylique.
Courtesy de Yoomoota

chaque année, réussit à faire venir les collectionneurs et les décorateurs qui comptent ». Et de poursuivre : « C'est l'occasion pour nous de surprendre le public en proposant des thématiques précises sous forme de "capsule historique", le modernisme des années 1930, l'Art nouveau... Nous nous sentons assez libres. » Cette liberté et ce dynamisme semblent avoir permis de convaincre

chaque année les « antiquaires du xx^e siècle », comme on les surnommait, Aline Chastel (galerie Chastel-Maréchal, Paris), François Laffanour (Laffanour Galerie Downtown, Paris), Philippe et Matthias Jousse (Jousse Entreprise, Paris), Rossella Colombari (Milan), mais aussi les pionniers parisiens de la création contemporaine : Kreo, Carpenters Workshop ou Mouglin. Le PAD a su tisser des liens avec d'importantes galeries d'art moderne et contemporain, telle Opera Gallery (Paris), laquelle n'hésite pas à s'aventurer sur le terrain du design.

UNE JEUNE GÉNÉRATION DE MARCHANDS

Pour enrichir cette base solide, une nouvelle génération de marchands s'est imposée ces dernières années. Pour ne citer qu'eux, le Français Alexandre Guillemin, installé en Eure-et-Loir, dont c'est la dixième participation au Salon, propose un assortiment de sa propre ligne de mobilier contemporain et de pièces plus anciennes, notamment américaines. L'enseigne parisienne Meubles et Lumières présente deux chambres réalisées

par les créatrices Colette Guéden et Maria Pergay, au côté du tout premier luminaire de Pierre Paulin. Les Suédois de Modernity (Stockholm, Londres) reviennent quant à eux, après quelques années d'absence, avec une large sélection de mobilier scandinave.

La manifestation est devenue au fil des ans incontournable pour les professionnels et les collectionneurs.

Le troisième gros atout du PAD est d'avoir, depuis son ouverture, toujours encouragé la nouveauté et la diversité. Les quinze primo-exposants de cette édition 2025 viennent parfois de très loin : la galerie Unno a fait le voyage depuis Mexico et se veut, selon ses fondatrices Laura Abe Vettoretti et Maria Dolores Uribe, « une plateforme créée par et pour les jeunes designers latino-américains ». De même, la Palaty Gallery, installée à Saint-Petersbourg et à Moscou, et pilotée par Julia Lobyko, met en scène la jeune création venue de différentes régions de Russie depuis environ cinq ans. Enfin, l'artiste pluridisciplinaire Taras Zhelyshev (ou Yoom) conçoit son projet et

sa collection *Yoomoota* depuis Bangkok, en Thaïlande.

Les galeries européennes et françaises ne sont pas en reste. Pour sa première participation au PAD Paris, la Londonienne Sarah Myerscough, qui mêle design et artisanat de haute qualité, met en avant le savoir-faire de ses artistes phares dans une exposition intitulée « Intersection ». La galeriste Amélie du Chalard (Paris, New York), nouvelle venue sur le Salon elle aussi, présente des « Walkyries modernes », les sculptures de l'artiste Tanguy Tolila accompagnées du mobilier de la créatrice et mannequin Marte Mei. Le tout sur une scénographie de Johanna Colombatti.

NICOLAS DENIS

PAD Paris, 2-6 avril 2025, jardin des Tuileries, rue Castiglione (entrée), 75001 Paris, padesignart.com/fr/paris

André Arbus, secrétaire et tabouret, vers 1950.

© Marina Gusina. Courtesy de la galerie Chastel-Maréchal

Le 5 février, *The Art Newspaper Édition française* annonçait l'annulation de l'édition 2025 du Salon Design Miami.Basel, vingt ans après sa création. L'événement a-t-il été victime de l'arrivée en 2023 de Design Miami.Paris, émanant pourtant du même organisateur ? S'est-il essouffé faute de s'être assez renouvelé ? Cette nouvelle offre en tout cas l'opportunité de s'interroger sur l'apparente bonne santé d'un autre Salon dédié au design historique et contemporain, le PAD Paris. La manifestation, devenue au fil des ans incontournable pour les professionnels et les collectionneurs, s'installe pour la 27^e année dans le jardin des Tuileries, début avril, en parallèle d'Art Paris. Patrick Perrin, fonda-

teur du PAD Paris et de sa déclinaison PAD London (et bientôt du tout nouveau PAD Saint-Tropez, du 12 au 20 juillet 2025), se félicite d'être parvenu à maintenir, depuis 1998, « l'esprit et la qualité du Salon, et ce, malgré les crises - comme la pandémie due au Covid-19 en 2020 - ou les inévitables aléas du marché de l'art » (lire ci-dessous).

Le PAD Paris peut tout d'abord s'appuyer sur un panel de marchands de renommée internationale, très fidèles, qui forment sa véritable colonne vertébrale. Ces derniers sont unanimes. Le galeriste parisien Jacques Lacoste, spécialiste des arts décoratifs de la première partie du xx^e siècle, souligne « le travail de fond de l'équipe du PAD, laquelle,

TROIS QUESTIONS À PATRICK PERRIN, COFONDATEUR DU PAD

Alors que Design Miami.Basel a été annulé, comment analysez-vous la longévité du PAD depuis sa création en 1998 ?

Quelques-uns des exposants que nous avions en commun avec Design Miami.Basel m'ont confié la confusion qui semblait régner entre la Foire d'art contemporain Art Basel et le Salon de design, un antagonisme que j'ai moi-même ressenti. Je ne sais pas si la longévité du PAD peut s'expliquer par une formule, mais notre démarche reste au fil des années toujours la même : garder des contacts étroits avec le marché. Nous envoyons systématiquement une petite équipe sur les autres salons internationaux, nous essayons de sentir les modes, les nouvelles ten-

dances. Nous sollicitons les jeunes marchands autant qu'ils nous sollicitent. Le mélange entre design historique et création contemporaine est aussi l'ADN du PAD.

Pourtant, le PAD a évolué...

Nous aimons prendre des risques, tout en restant raisonnables. Sur les 75 stands de PAD Paris 2025, je peux garantir que 50 seront impeccables. Sur les 25 autres, il y aura peut-être des erreurs de présentation ou de goût, des approximations. Mais c'est ce qui fait le sel de l'événement : nous ne sommes pas dans le formatage. Nous cultivons la diversité et l'éclectisme auxquels je crois depuis plus de 20 ans. Les 15 primo-exposants de cette édition viennent de 12 pays différents, d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. L'autre facette du Salon

est tout aussi importante : nous ne négligeons pas la partie « arts décoratifs » du design. La France a une histoire très riche avec ses décorateurs et ensembleurs célèbres, de Jacques-Émile Ruhlmann à Jacques Grange en passant par Jean-Michel Frank. Là encore, c'est cet esprit qui plaît aux collectionneurs.

Comment voyez-vous l'avenir du PAD Paris et ses déclinaisons ?

Nous devons plus que jamais garder l'esprit ouvert, saisir les opportunités, nous développer sans nous perdre. Le climat international est tendu. Les galeries d'art et de design souffrent de l'explosion de certains frais comme le coût des transports des œuvres. Notre rôle est aussi de les accompagner pour rendre les choses plus faciles.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS DENIS

